

ENSEIGNEMENT

**SUJET: DEVOIR DES CHRETIENS : LA DIME ET
AUTRES LIBERALITES**

Présenté par :

Nicolas NODJITOLNAN

Etudiant à la FATEB

Stagiaire à l'UFEB de Ngoubagara

Février 2009

PLAN DU TRAVAIL

Introduction

I. L'histoire de la dîme

A/ Origine de la dîme

II. La dîme dans l'Ancien Testament

B/ La dîme avant la loi mosaïque

C/ La dîme sous la loi mosaïque

III. La dîme dans le Nouveau Testament

D/ Ce que nous fournit le Nouveau Testament sur la dîme

IV. Que dit la Bible à propos de la dîme

E/ Terme de la dîme dans la Bible

F/ Les offices de l'Ancien Testament

V. Les libéralités (collecte) dans l'Ancien Testament

A/ Exemple de générosité

B/ La vraie générosité

C/ La grâce de la générosité

D/ Dieu bénit les fruits de la générosité

E/ Les reproches qui nous servent de leçon

VI. Malachie, le dernier livre

A/ Un vrai portrait de l'indifférence spirituelle

B/ Le soutien des serviteurs de Dieu

C/ Comment les laïcs doivent aider leur pasteur

D/ Exemple de persuasion par les diacres

E/ Les récompenses

Conclusion

INTRODUCTION

Le guide du don pour le croyant se trouve dans l'idée biblique du don proportionnel. Dans l'Ancien Testament, la proportion se référait à un système de dîme et d'offrande. Jésus ne fixait pas un montant mais citait des exemples de proportions sacrificielles tels que celui de la veuve et de Zachée. Il soulignait l'esprit de la générosité. Paul demande que le don de chacun soit proportionnel à la prospérité dont Dieu l'a béni. Ceci suggère un pourcentage croissant proportionnel à l'augmentation du revenu. La dîme n'est pas une idée facilement définie. En premier lieu, les références bibliques à ce sujet sont peu fréquentes. Mais, il semble que dans la Bible, la dîme n'était pas une simple question de 10% du revenu donné à l'œuvre de Dieu. C'était un système beaucoup plus complexe et variable. Une autre raison pour cette difficulté est la longue histoire de la dîme. La dîme d'Abraham et de Jacob n'était pas identique à celle d'Israël sous la loi mosaïque. La pratique de la dîme vers la fin de l'époque de l'AT, et de la période intertestamentaire et du NT différait entre elles.

I. HISTOIRE DE LA DIME

A/ L'origine de la dîme

L'histoire de la dîme inclut les pratiques religieuses des peuples de nombreuses nations. C'était une pratique courante connue dans toute l'antiquité. Des documents montrent que l'on pratiquait la dîme à Babylone au VI^e siècle AVJC. On trouve cette pratique à Carthage, chez les Grecs, les Phéniciens, Arabes, Chinois, Romains, Siciliens, Gaules, Bretons et Saxons.

On ne connaissait pas l'origine précise de cette pratique. Selon une théorie, l'homme utilisait d'abord ses dix doigts ou ses dix orteils pour compter ce qui amena l'idée de donner une partie, ou un sur dix. Il semble que la pratique représentait d'abord une expression volontaire de reconnaissance envers Dieu. La dîme pratiquée par d'autres peuples qu'Israël était similaire à celle d'Israël. C'était à la fois un don religieux et politique. Elle était destinée au soutien du personnel du temple ou aux projets du temple.

II. LA DÎME DANS L'ANCIEN TESTAMENT

B/ La dîme avant la loi mosaïque

La dîme de l'AT débuta comme un acte de culte spontané. On la trouve une première fois quand Abraham donna la dîme du butin de la guerre à Melchisédek (Gn 14 : 17-20). Le vœu de Jacob (Gn 28 : 18-22) est la 2^e mention d'une dîme.

C/ La dîme sous la loi mosaïque

Ce fut un acte volontaire et spontané de reconnaissance et qui devint une exigence religieuse. Sous la loi mosaïque, la pratique était définie et exigeait le soutien aux lévites, aux fêtes religieuses et aux pauvres comme premièrement (Deut 12 : 5-19). La deuxième était une dîme de charité levée tous les 3 ans et destinée à ceux qui étaient dans le besoin (Deut 14 : 21-24). La dîme du temple était la 3^e dîme (Nb 18 : 21-24). Les 3 dîmes correspondaient au moins à 23% du revenu agricole.

Application : la vie en Israël était une vie rurale et agricole comme chez nous en Afrique. Nous ne pouvons pas seulement penser à l'argent, mais nous pouvons donner la dîme de tous nos

revenus (produits de champs, d'élevage, de pêche, de cueillette, etc.).

III. LA DIME DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

D/ Ce que nous fournit le NT sur la dîme

Le NT fournit de références à la dîme. Dans les 3 références à la dîme, la question est traitée en relation avec un autre point. Deux de ces références sont faites par Jésus et les deux fois, c'est pour condamner l'hypocrisie des scribes et des pharisiens. La 3^e référence (Héb 7 : 2-9) est liée à une discussion sur Jésus, souverain sacrificateur supérieur à Melchisédek. Aucune référence n'est faite par les Apôtres.

L'histoire nous apprend que la dîme était une pratique largement répandue et acceptée en ce temps. Jésus donnait la dîme pour éviter d'être critiqué par ses adversaires de ne pas la verser. Il faut être prudent cependant d'en faire trop dire au silence.

IV. QUE DIT LA BIBLE A PROPOS DE LA DIME

E/ Termes de la dîme dans la Bible

On trouve le terme dîme 49 fois dans la Bible, 39 fois dans l'AT et 10 fois dans le NT.

Abraham prenait avec lui 318 soldats vaillants pour délivrer son neveu Lot. En signe de reconnaissance, il offrit la dîme à Melchisédek. Il obéit au commandement dans Matth 7 :1 ; Gal 6 : 1.

Jacob tenait à sa promesse, reconnut la dîme, la responsabilité ou son devoir envers Dieu.

Application : Nous, en tant que chrétien, nous pouvons imiter le père des croyants et Jacob pour accomplir notre devoir par rapport à la dîme, mais aussi tenu à nos paroles si Dieu nous bénit (Gal 3 : 6-9).

A propos de l'acquittement de sa responsabilité, Israël était tenu déclarer solennellement devant Dieu que sa dîme était versée (Néh 18 : 21-28) : « Je donne comme héritage aux fils de Levi toute la dîme en Israël...l'Eternel parla à Moïse et dit : « tu parleras aux lévites et leur diras : lorsque vous receviez des Israélites la dîme que je vous donne...vous en prélèverez une offrande pour l'Eternel une dîme de la dîme ».

Application : versons nos dîmes dans la crainte de Dieu, sans contrainte en vue de libérer notre conscience, comme l'a fait Israël. Une fois déjà mis à part ou disposé la dîme pour Dieu, même en cas de force majeure cela ne nous appartient pas.

La dîme sera versée à l'église pour les lévites d'aujourd'hui (pasteurs), les immigrants (étrangers), les orphelins, les veuves et le service de l'église.

Lévitique 27 :30-32= tout appartient à Dieu, alors on est sensé de prélever la dîme.

L'idée de magasin comme lieu de collecte de dîmes s'était bien ancrée. Quand les juifs revinrent de la captivité en Babylone et reconstruisirent Jérusalem, Néhémie organisa la collecte et le stockage des dîmes.

Application : Une église avec une structure méthodique doit avoir un lien spécial pour le stockage des biens trouvés des fidèles pour les gérer de manière honnête et transparente.

Aux époques de déclin spirituels, les israélites négligèrent de s'acquitter des dîmes, Ezéchias en effectuant sa réforme, prit des mesures pour les remettre en honneur (2 Chr 31 : 5, 12, 19). Des ordonnances semblables furent promulguées au retour de la captivité par Néhémie (10 : 37-38 ; 13:10-14) avec l'encouragement de Malachie (3 : 7-12). Dans les 2 cas, des surveillants furent chargés de contrôler la livraison et le stockage des produits. Les juifs continuèrent à donner la dîme (Eccl 35 : 8) jusqu'au temps des Jésus, où les pharisiens légalistes la prélevaient jusque sur les herbes destinées à la cuisine (Matth 23 : 23 ; Lc11 :42 ; 18 :12).

Application : Les diacres doivent encourager les fidèles à donner la dîme d'une manière respectueuse pour en bénéficier de la bénédiction de Dieu. Cela fera l'objet d'une vie aisée, mais surtout avoir un bon rapport avec son Dieu.

En Israël, selon l'évangile, ce n'est pas la dîme ; mais la totalité de nos biens et de nos revenus qui appartiennent à Dieu (Luc 14 : 33 ; 5 :11 ; 21 :4) ; c'est lui qui nous dira comment et dans quelles proportions nous devons donner.

Application : Pussions-nous être de ceux qui sèment abondamment, récoltent aussi abondamment ? (2Cor 8 :2-5 ; 9 : 6-11). Ici c'est la question de la libéralité.

F/ Les offices de l'AT

Le mot « prêtre » apparaît également pour la première fois dans ce passage Gn 14 :18. Il nous semble opportun de souligner les 3 grandes offices de l'AT. Ce sont les offices de prophète, de prêtre et de roi.

- a) Prophète : Le prophète était celui qui représentait Dieu devant les hommes (1Roi 19 :16).
- b) Le prêtre : le prêtre était celui qui représentait les hommes devant Dieu (Lv 8 :12 ; Ps 133 :2).
- c) Le roi : le roi était celui qui dominait sur les hommes au nom de Dieu (1Sam 10 : 1; 16 :13).

Dans le NT, ces 3 offices sont accomplis par le Seigneur Jésus-Christ.

- a) Il était prophète (son ministère passé) ; Jn 1 :18 ; Matth 21 :11 ; Lc 7 :16 ; Jn 4 : 19 ; Hébr 1 :1-2).
- b) Il est prêtre (son ministère actuel), Rm 8 :34 ; Hébr 4 :14-16 ; 7 : 24-25 ; 1Jn 1 :1).
- c) Il sera roi –son ministère futur), Apoc 19 : 11-16.

Abram= Père exalté

Abraham= Père d'une multitude

Son alliance Gn 15 : 1-21.

Dieu apparut en vision à Abraham et lui dit : « sois sans crainte Abraham ! Je suis moi-même bouclier et ta récompense sera très grande », (15 :1), c'est pour la première fois que nous trouvons ces mots bienfaisants : le nom d'Abraham revient 308 fois, dans la Bible dont 234 dans l'AT et 74 fois dans le NT. Que c'est à cause d'Abraham que le royaume du sud subsista aussi longtemps (2 Rois 13 :23).

Application : c'est à cause des chrétiens intègres que les pays seront bénis et auront la paix.

Sarai= Querelleuse

Sara= Princesse

C'est grâce aux femmes vertueuses que les foyers sont bénis. Nous encourageons nos sœurs d'aujourd'hui à refléter Sara.

Dieu établit Abraham le père des croyants pendant qu'il acceptait les instructions de Dieu c'est-à-dire vivre avec une seule femme.

Application : Les chrétiens doivent respecter les principes de Dieu, depuis le jardin d'Eden (Adam et Eve) jusqu'aux temps d'Abraham (Abraham et Sara) et au temps de Christ avec les apôtres, afin que la vie au foyer ne soit pas entachées de querelles ou rivalités. Les querelles prennent leur source toujours de : rivalité, jalousie, indifférence et départage de l'amour. La dîme agréée dépend aussi des bons rapports avec son prochain.

Le chrétien devrait tirer une leçon de la dîme. De nombreux chrétiens sincères ont adopté la dîme comme guide pour leurs dons. Ils ont choisit ce principe non pas parce qu'ils n'avaient pas de choix mais parce qu'ils voulaient montrer leur amour et reconnaissance. Paul explique que la loi était un « maître » pour le chrétien « avant que la foi vienne ».

Les avantages influents

Voici les avantages qu'Abraham a tirés de l'obéissance vouée à Dieu.

- Le salut éternel (15 :6)
- Ses directives (21 :1)
- Le courage (14 :15)
- Des bénédictions spirituelles (14 :19)
- Des bénédictions matérielles (13 :2)
- La sécurité (15 :15)

- Le pardon (20 :17)
- Un fils dans son âge avancé (21 :3)
- Une protection continuelle (15 :1)
- La promesse d'une vie céleste (Héb 11.10)

Application : si nous comportons comme notre père, nous en bénéficions de ces 10 avantages aussi. Révisons notre foi et nous verrons le résultat dans notre vie.

Quelques ressemblances frappantes entre Dieu et Abraham

- Dieu le Père
- Abraham, le père

Tous deux avaient chacun un fils bien-aimé (Matth 3 :17 ; 17 :5).

Dieu le Père= Jésus-Christ (fils)

Abraham, le Père= Isaac (fils)

- Et chacun de ces fils naquit miraculeusement (Luc1 :35)
- Tous les deux avaient chacun un fils obéissant
- Ces deux fils acceptèrent d'être offerts en sacrifice (Jn 10 : 18)
- Ces deux pères offrirent leurs fils (Jn 3 :16) sur le même lieu
- Les deux recouvrèrent leur fils avec immense joie (Ps 24 :7-10).

Exemple : La Bible nous enseigne, celui qui perd sa vie pour le Seigneur la retrouvera.

V. LES LIBERALITES (COLLECTE) NT

A. Exemple de générosité

1. Les Macédoniens (2Cor 8 :1-5)

a) Ils ont donné en se donnant d'abord au Seigneur : « ils se sont donnés d'abord eux-mêmes au Seigneur » (8 :5)

b) Ils se sont soumis à l'apôtre « ils se sont donnés... et à nous, par la volonté de Dieu 8 :5

c) Ils ont donnée en partageant leurs biens avec les chrétiens dans les besoins, 8 : 4.

2/ Le fils (2Cor 8 :9)

3/ Le Père

« Grâces soient rendues à Dieu le Père pour son don ineffable » (9 :15).

Application : donnons-nous entièrement pour l'œuvre de Dieu.

B/ La vraie générosité

« Les bonnes dispositions quand elles existent sont agréables en raison de ce qu'on a ; mais non de ce qu'on n'a pas » (8 :12).

« Que chacun donne ce qu'il résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie » (9 :7).

C/ La grâce de la générosité (8 :7)

Faites en sorte d'exceller en œuvre de grâce. Agissons en faveur de nos pasteurs.

D/ Les effets de la générosité

1/ Les faits

a) La générosité communique un bien fait aux nécessiteux. (le nécessiteux reconnaît l'amour de Dieu en lui à travers le généreux). « car le service de cette offrande...pourvoit aux besoins des saints » (9 :12)

b) Elle communique un bien fait au donateur.

1) Le Seigneur pourvoira ses besoins : « Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours à tous égards de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne » (9 :8).

Application : Ne profitons pas seulement au moment du culte ou après la prédication d'un serviteur pour l'assister ou lui faire de geste. Cela se fera dans les jours ordinaires.

2/ Les nécessiteux prieront pour les donateurs

« Ils prient pour vous avec tendresse à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a faite » (9 :14).

E/ Dieu bénit les fruits de la générosité

« Car le service de cette offrande, non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais fait abonder de nombreuses actions de grâces envers Dieu. Vu la valeur de ce service, ils glorifient Dieu au sujet de votre obéissance à confesser l'évangile du Christ et de la libéralité de votre communion envers eux, envers nous » (9 :12-13), (pasteurs).

3/ La preuve

a) Tirée de la nature créée par Dieu : « en fait, celui qui sème peu, moissonnera peu, et celui qui sème en abondance, moissonnera en abondance » (9 :6 ; cf Prov 22 :9 ; Gal 6 :7-9).

b) Tirée de la Parole de Dieu

« Selon qu'il est écrit : celui qui avait beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait peu ne manquait de rien » (8 :15), cf Exo 16 : 18.

Application : Il est bon de partager ce qu'on a avec les frères que d'amasser et grader pour soi. S'il en est ainsi on s'appauvrit pour sa vie au paradis.

« Selon qu'il est écrit : Il a répandu ses bienfaits, il a donné aux indigents, sa justice subsiste à jamais » (9 :9 ; cf Ps 112 :9).

F/ Les reproches faits aux Israelites dans le livre de Malachie doivent servir de leçon

- Il n'y avait pas de doutes quant aux exigences que Dieu avait face aux animaux à offrir en sacrifice. Ils devaient être sans tâche et sans défaut. Il s'attendait à ce que le peuple lui offre les meilleurs animaux du troupeau. Dieu veut le meilleur.
- Cependant, que faisaient les israélites ? Ils offraient des animaux aveugles, boiteux et malades. Il était avantageux de réserver les meilleurs bêtes pour les vendre o fort prix sur le marché, ou encore de les accoupler. C'est pourquoi le peuple n'offrait que des bêtes chétives, en se disant en effet : « Dieu peut se contenter d'un peu n'importe quoi ».

- Avant de regarder les Israélites avec étonnement et mépris, nous ferions bien de nous demander, nous chrétiens du 21^e siècle, si nous aussi ne serions pas coupables de déshonorer Dieu en ne lui donnant pas le meilleur.
- Nous passons notre vie à ramasser une fortune, à essayer de se faire un nom, à vivre dans une maison de luxe en banlieue en nous entourant de confort, pour n'accorder à Dieu ce qui reste d'une vie épuisée. Nous consacrons nos meilleurs talents aux affaires et à la carrière, et le Seigneur n'obtient que quelques soirs ou les week-ends qui restent. Nous volons le Seigneur dans (nos biens, les heures, les jours, les mois, les années, les compétences ou talents).
- Nous élevons nos enfants en fonction du monde, en les encourageant à faire beaucoup d'argent, à bien se marier sans tenir compte de la vie spirituelle de celui ou celle pour le couple ou le foyer, à posséder une maison prestigieuse avec tout ce qu'offre le confort moderne. Nous ne leur proposons jamais comme un bon choix de consacrer leur vie à l'œuvre du Seigneur. Nous les regardons embrasser la vie charnelle (débauche, immoralité, faire de curettage perpétrés, l'ivrognerie, la polygamie, etc.). Le champ missionnaire, les mouvements de l'Eglise conviennent aux autres enfants mais pas les nôtres.
- Nous dépensons notre argent pour acheter des voitures, des choses qui coûtent chers, de véhicules de récréation, des ornements, des ordinateurs, des perles, des appareils vidéos ou télévisions, des habits de marque qui coûtent chers, puis nous donnons ensuite à un pauvre ou petit billet et même de

petit billets sales à l'œuvre du Seigneur, ou même des pièces qui ne sont mêmes pas proportionnelles à ce qu'on a de fois de pièces sans numéro et nous éprouvons un sentiment d'euphorie en donnant (c'est-à-dire profond sentiment de joie dans l'hypocrisie comme si le Seigneur ignore ce que nous possédons réellement). On n'a même pas peur de donner nos restes à l'armée du salut : le grand Dieu redoutable.

- Autrement dit, nous croyons que n'importe quoi fera l'affaire du Seigneur, mais il nous faut le meilleur pour nous même. Et le Seigneur de nous dire « va, offre-le donc au président ou au premier ministre. Tu verras s'il en sera heureux ». Ce dernier en serait insulté. Il en va de même pour le Seigneur. Pourquoi traiter notre Dieu d'une manière dont nous n'oserions jamais traiter celui qui est la tête de notre pays ? Dieu veut le meilleur. Il mérite le meilleur. Prenons la décision ferme et sincère de lui donner notre meilleur.

Nous avons comme exemple le rôle de Dieu dans Malachie. Dieu se sert du prophète Malachie dans son livre pour communiquer que pendant qu'il comprend leur position et qu'il ne change pas le sien ou le dégrade d'une seule descente. Dieu se sert de séries des questions et réponses de Malachie pour exposer les motifs cachés de leurs façons égoïstes de faire. Le livre se soucie du cœur de ceux qui suivent Dieu. Ce peuple s'est laissé consommer par l'apparence externe plutôt que leur pureté et leur soumission internes. Dieu a besoin de l'obéissance qui vient du fond de nos cœurs et non mains. Le leadership de Malachie élève une fois de plus la barre de ce que suivre le Seigneur de tout notre cœur veut dire.

Les sacrifices sans tâches

Pourquoi la condition des sacrifices importe-t-elle à Dieu ? C'est lui qui a créé toutes choses : des animaux imparfaits comme des animaux sains. Pourquoi n'accepterait-il pas des dons défectueux et pourquoi Dieu a fait cas de ceci au point d'envoyer son messager Malachie en parler avec force.

Les sacrifices défectueux des prêtres et des peuples démontrent le contenu de leur cœur. Le peuple n'est pas sincère. Sacrifier un animal parfait de bonne santé leur paraissait du gaspillage et aussi la façon de bien préparer leurs dons est considérée comme une folle utilisation de temps et d'énergie. Malachie opposait cette attitude à la loi de Dieu qui l'exigeait clairement des sacrifices sans tâche et d'un cœur sincère (voir Lévi 1 : 3 ; 3 :1 ; Deut 17 :1). Malachie confrontait aussi le peuple avec le jugement de leurs actions par Dieu. Dieu était parfaitement conscient de ce qu'ils étaient entrain de faire et de la condition de leur cœur. Les gens n'offraient pas leurs sacrifices faisaient tout simplement ce qui était convenable à leurs yeux. Ils faisaient juste ce qu'il fallait afin d'apparaître juste devant Dieu. Puis ils se tapent les épaules en se félicitant d'être corrects.

Nous nous contentons du reste pour donner à notre Seigneur. Pour nous donner le meilleur c'est du gaspillage. Alors qui a fait de nous ce que nous sommes ? Qui nous a bénis en nous accordons tous ces biens matériels ? Qui nous a donné la santé pour travailler ? Qui nous a accordé la capacité et le talent pour être à la hauteur de notre profession (travail) ? Qui a influencé le cœur des patrons pour l'obtention d'une promotion ? Qui a fait de sorte que n'importe comment le salaire tombe ? Devinons le reste des

interrogations. Mais sachons une seule chose, sans Dieu nous ne pouvons rien faire (Jean15 : 5).

VI. MALACHIE, LE DERNIER LIVRE

Ce dernier livre de l'AT concerne l'erreur de l'oubli par le peuple d'Israël de l'amour de Dieu. Lorsque les gens oublient l'amour de Dieu, cet acte affecte leur attitude, leur maison, leur louange et adoration. Avec l'amour et la loyauté de Dieu mis en doute, les engagements sacrés ne sont plus sacrés. Dieu envoie Malachie pour réveiller le peuple de son sommeil et de l'exhorter à retourner à son Dieu vivant. Mais le livre montre un peuple qui, au lieu de s'attrister sur son état spirituel désastreux, questionne plutôt la réalité de son péché et la fidélité de Dieu. Un peuple qui s'endurcit de plus en plus. Ainsi, le livre s'achève sur une note de confrontation entre Dieu déçu et le peuple déçu. Lisez ceci.

A/ Un vrai portrait de l'indifférence spirituelle

Lorsque le prophète Malachie se mettait à prêcher au peuple israélien, il a découvert que le peuple a un cœur froid. Israël était indifférent et mou. Lorsqu'il les avait confrontés sur leurs péchés, ils posaient des questions qui révèlent leur condition spirituelle. C'est-à-dire que nous avons en face de nous un cas caractérisé de régression spirituelle.

Question	Signification	application
En quoi nous as-tu aimés (1 : 2)	Cette question révèle un manque alarmant de confiance en Dieu. Israël laisse entendre que Dieu n'a pas été fidèle à son alliance. « Si tu nous aimes vraiment, pourquoi sommes-nous encore sous les oppresseurs étrangères, attendant le royaume promis ?	Avons-nous droit de questionner l'amour de Dieu pour nous ?
En quoi avons-nous dédaigné ton nom (1 : 6) ? En quoi devenons-nous revenir	Cette question montre la tiédeur, le manque d'enthousiasme des dirigeants religieux de la nation. Ils disaient en effet : « Nous avons fait les sacrifices exigés, que veux-tu de plus ? Et comme Malachie le montre, les sacrifices offerts à Dieu sont des animaux malades (1 : 8-10).	Donnons-nous le meilleur de nous-mêmes dans les louanges ou bien nous suivons seulement la foule ?
En quoi devons-nous revenir	Cette question révèle une cécité effrayante du péché et une tentative arrogante de glorifier le mal. « Nous ne savons pas ce que tu veux que nous fassions parce que nous ne voyons pas ce que nous avons fait de mauvais ».	Lorsque nous sommes confrontés à nos péchés, faisons-nous des excuses pour éviter de paraître coupables ?
	Cette question souligne la	

En quoi t'avons-nous volé (3 : 8)	gourmandise du peuple. Il ne voit pas leurs possessions matérielles comme venant de Dieu, et qu'il fallait les utiliser pour sa gloire.	Donnons-nous avec joie à Dieu ? Comment utilisons-nous proportionnellement nos biens matériels pour l'œuvre de Dieu ?
En quoi avons-nous parlé entre nous contre toi (3 : 13)	Cette question expose l'insensibilité, la dureté du cœur d'Israël. Il disait que c'est en vain que l'on sert Dieu 3 : 14. Mais ils continuent de croire que leur observation externe des cérémonies religieuses pourrait satisfaire les exigences de Dieu sur leurs vies.	Servons-nous Dieu de tout notre cœur ?

En guise de récapitulation, nous rappelons ici d'une façon schématisée, l'état moral du peuple et du sacrifice, caractérisées par les diverses questions contenues dans ces chapitres. Ces questions sont au nombre de neuf, elles dénotent une ignorance coupable.

- 1° de l'amour de Dieu (1 :2)
- 2° de ce qui lui est dû (1 :6)
- 3° du culte à lui rendre (1 :7)
- 4° de ce qui convient à la pureté de sa table (1 :12)
- 5° de sa sainteté et de sa justice (2 : 17)
- 6° de leur propre perfidie (2 :14)
- 7° de ce qu'est une vraie conversion (3 :7)
- 8° du dévouement dans le service, et tout cela se termine par
- 9° la révolte ouverte contre Dieu, sans qu'ils aient même conscience de cette révolte (3 :13).

B/ Le soutien des serviteurs de Dieu (1Cor 9 : 6-14)

Après avoir posé des questions relatives à d'autres rôles à jouer dans le ministère, Paul va maintenant parler du salaire des prédicateurs, c'est-à-dire des pasteurs, des serviteurs de Dieu. Ou bien est-ce que moi seul et Barnabas, nous n'avons pas le droit de ne point travailler (1Cor 9 : 6).

Il dit ceci que lui et Barnabas pouvaient rester à la maison s'ils le souhaitaient. En d'autres termes, il voulait dire ceci : " Nous ne sommes pas obligés de partir travailler comme missionnaire. Notre salut n'en serait pas affecté si nous restions à la maison". Maintenant il va s'attaquer à l'affaire des salaires à payer aux prédicateurs ou pasteurs.

Qui donc ne sert jamais dans une armée à ses propres frais ? Qui plante une vigne et n'en mange pas le fruit ? Est-ce en homme que je parle ainsi ? La loi de Moïse : tu n'emmusèleras par le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine de bœufs ? 1Cor 9 :7-9.

Paul s'appuie sur Deutéronome 25 :4 pour prouver ce qu'il a à dire sur ce point précis qui concerne le soutien des serviteurs de Dieu dans nos milieux. L'AT était la Bible de l'Eglise primitive, car le NT était encore entrain d'être écrit. En ce temps là, on se servait des bœufs pour fouler le grain. On attachait le bœuf à une roue et on le faisait marcher rond sur le grain. Ceci extirpait le grain de la paille.

Ensuite la paille est lancée dans l'air afin que le vent puisse l'emporter et le meilleur grain qui tombe dans l'aire. Dieu dit qu'on ne doit pas museler le bœuf qui foule le grain. Pourquoi ? Il

travaillait et il devait avoir la permission de manger le grain comme il continue son travail. C'est de cette façon que Dieu prend soin du bœuf qui fait le travail. C'est lui qui a fait cette loi. L'application de ce texte dit que le prédicateur qui est le pasteur ne doit pas être muselé, affamé. Il doit être nourrit pour faire le travail.

Le pasteur après la prédication à Concord Baptist Church donne un témoignage. J'ai entendu l'histoire d'un prédicateur dans un Etat que je connais (Kentucky) qui montait un très beau cheval bien nourrit au pelage luisant. Mais le pasteur lui-même est squelettique. Un jour, l'un des membres de son église lui a posé une question, ce qui a occasionné une discussion entre eux.

« Comment se fait-il pasteur que ton cheval soit d'un tel embonpoint, tandis que toi, tu dois être si maigre ? ».

Le pasteur répondit : « je vais te répondre. Moi, je nourris mon cheval ; mais c'est vous qui me nourrissez ».

Dieu dit qu'il ne faut pas museler le bœuf qui travaille pour vous, et Paul applique ce principe aux pasteurs et aux prédicateurs. Non seulement Dieu s'occupe des bœufs ; mais il s'occupe beaucoup plus aux pasteurs, des prédicateurs.

Paul dit ceci que lui comme l'apôtre qui nourrit d'autres a le droit d'être nourrit. Le pasteur qui nourrit le peuple de Dieu a le droit d'être nourrit. Ce n'est pas un ordre qui vient de nous. C'est biblique. Nous ne voulons pas rester légaliste et dire : est-ce que c'est quelque chose à faire ou pas ? Oui, c'est quelque chose à faire. Oui, mais selon quels versets bibliques ? Selon quelle théologie ? Pour moi, si l'ordre n'est pas soutenu par la Bible, je ne travaillerais pas facilement avec.

Ou parle-t-il uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à cause de nous que cela écrit ; celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, fouler avec espérance d'y avoir part. Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, est-ce excessif que nous moissons vos biens matériels ? 1Cor 9 : 10-11.

Paul a aussi mentionné ceci dans l'épître aux Galates. Si les gens donnent des bénédictions spirituelles et/ou des richesses spirituelles. Eh bien, vous devrez partager vos bénédictions matérielles avec eux. Si quelqu'un va vous aider dans vos travaux champêtres pourriez-vous en guise de remerciement aller travailler pour un autre dans son champ ? Pourtant, certaines personnes font ces genres de chose avec leur nourriture spirituelle. Ils n'obéissent pas aux règlements de leurs églises locales. Ils obtiennent leur bénédiction spirituelle dans un endroit, mais c'est-à-dire à un autre endroit qu'ils donnent leurs offrandes.

Si d'autres jouissent de ce droit, sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons pas usé de ce droit, au contraire, nous supportons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ (1Cor 9 :12).

Paul a le droit d'être supporté pour son travail. Cependant, il ne veut rien faire qui soit un obstacle à l'Évangile de Christ. C'est pour cela que volontairement, il n'a pas pris une rémunération ; il se supportait lui-même en exerçant son métier de fabrication de tentes. Paul et Barnabas travaillent de leurs mains non seulement pour leur propre soutien mais aussi pour le soutien des hommes qui travaillent avec eux. Le travailleur chrétien a le droit de s'attendre aux bénéfices de son travail. Si cela est vrai pour le monde laïc, c'est aussi vrai pour le monde chrétien.

De nos jours, il y a plusieurs trafiques religions. Dire qu'il n'y en a pas, c'est aussi aveugle, qu'une chauve souris. Malheureusement, il y a des gens qui font de l'évangile un article de commerce et il n'y a pas de doute au sujet de cela. Toutefois, la méthode de Dieu veut que matériellement et financièrement ceux qui leur apportent le ministère spirituel soient soutenus.

Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à ce qui est offert sur l'autel ? 1Cor 9 :13. Ça c'est la méthode de Dieu. Voyons de même aussi, le Seigneur a établi comme règle que ceux qui annoncent l'évangile vivent de l'Evangile. 1Cor 9 :14.

Aucun homme ne doit se faire de lois personnelles comme les pharisiens pour museler le serviteur de Dieu parmi eux. Ce n'est pas mauvais qu'un pasteur qui travaille et donne la parole de Dieu soit supporter par le peuple de Dieu parmi lequel il travaille. J'ai découvert que lorsque les gens sont bénis, pour la plupart du temps, ils supportent volontairement la place, l'endroit où ils reçoivent leur bénédiction.

C/ Comment les laïcs doivent aider leur pasteur

Les différentes manières par lesquelles les laïcs peuvent aider le pasteur de l'Eglise locale. Document préparé et exposé le 5 Mars 1991 à Columbus, Ohio adopté par Dr Howard G. Hendricks. Professeur émérite du Séminaire de Théologie Evangélique de Dallas, Texas (USA).

Tout apporter dans la maison de Dieu

Hommes et femmes, peuvent mettre leurs expertises à la disposition du pasteur de leurs Eglises locales de la manière suivante :

1. Le soutenir régulièrement par la prière ;
2. L'encourager de plusieurs manières dans son ministre ;
3. Apprendre de lui, et lui donner l'occasion d'apprendre des laïcs ;
4. Lui donner le temps à étudier la parole et à apprendre soit même la parole ;
5. Diriger une étude biblique évangélique ;
6. Le supporter de plusieurs manières comme indiquées en partie ci-dessus ;
7. S'offrir volontairement pour les travaux de l'Eglise ;
8. Prendre la direction dans les organisations
9. Etre un vrai disciple ;
10. Poser des questions d'éclaircissement ;
11. Aider la famille de notre pasteur ;
12. Aider le pasteur et sa femme dans le soin à prendre des enfants ;
13. Lui donner de l'argent ;
14. Le tenir pour responsable dans certains domaines de sa vie ;
15. Le remplacer dans son rôle s'il délègue le pouvoir, l'épauler d'une manière quelconque pour une journée ;
16. L'emmener se divertir afin de l'exposer à la vie ambiante qui pourrait lui échapper ;
17. Partager avec lui les idées reçues de certaines lectures faites dans les livres ;
18. Le décharger parfois de son lourd travail et faire des courses pour lui ;

19. L'alléger de n'importe quelle manière que ce soit de sa charge quotidienne si possible ;
20. Que lit-il ? L'intéresser à la lecture des journaux. Un pasteur doit lire des journaux ;
21. Etre honnête avec lui ;
22. Intercepter les visites et les plaintes non fondées ;
23. Accorder au pasteur une relation et amitié sincères ;
24. L'écouter sans commentaire ;
25. On entre au bureau avec ses propres idées, mais on le quitte avec les idées du pasteur.

NB : Tout apporter dans la maison de Dieu ne veut pas dire seulement les biens matériels, mais aussi tout son être sans réserver, ses idées constructives, les expertises et le savoir faire. Toute vérité dans ce monde est une vérité de Dieu. Même si ça soit de la bouche de Satan. Satan a sûrement volé cette vérité, il faut la lui arracher, car toute vérité est une vérité de Dieu.

D/ EXEMPLE DE PERSUATION

NB : Quant à l'engagement financier, il est utile d'encourager chacun à se représenter en proposition de son gain. Sauf dans certains cas, les visiteurs ou les chargés de mobiliser les fidèles aux libéralités n'ont pas à insister pour connaître le salaire de leurs interlocuteurs ou fidèles, et il faut laisser chacun décider du pourcentage de son salaire qu'il veut donner et le laisser faire le calcul en secret s'il le désire. La communauté ou l'Eglise envoie à l'avance à leurs membres un tableau proportionnel tel que celui-ci :

Quelles propositions de votre revenu voulez-vous donner à l'Eglise ?										
Mensuel	1%	2%	3%	4%	5%	6%	7%	8%	9%	Dîme
6000	60	120	180	240	300	360	420	480	540	600
8000	80	160	240	320	400	480	560	640	720	800
10 000	100	200	300	400	500	600	700	800	900	1000
15 000	150	300	450	600	750	900	1050	1200	1350	1500
20 000	200	400	400	800	1000	1200	1400	1600	1800	2000
25 000	250	500	750	1000	1250	1500	1750	2000	2250	2500
30 000	300	600	950	1200	1500	1800	2500	2400	2700	3000
40 000	400	800	1200	1600	2000	2400	2800	3200	3600	4000
50 000	500	1000	1500	2000	2500	3000	3500	4000	4500	5000
60 000	600	1200	1800	2400	3000	3600	4200	4800	5400	6000
80 000	800	1600	2400	3200	4000	4800	5600	6400	7200	8000
100 000	1000	2000	3000	4000	5000	6000	7000	8000	9000	10000

Une enveloppe sera remise au donateur avec des indications suivantes. Cette fiche sera rendue à celui-ci à l'issue du culte. Deutéronome 26 : 2-4.

Nom.....N°.....	Reçu Frs.....
Mois.....	De.....
Offrande à l'église de.....	Le.....
Veillez recevoir la somme deFrs	Trésorier
En signe de reconnaissance à Dieu.	

NB : Ici c'est une offrande ou don volontaire sur ses fonds pour le soutien de l'œuvre quelconque : Evangélisation, Formation ou un projet quelconque conçu par l'église.

F/ Les récompenses

Quelles que soient les bénédictions et récompenses que Dieu accorde à ses enfants sur terre, ils doivent savoir et se rappeler sans cesse que la meilleure récompense de Dieu se trouve dans les cieux.

« Un héritage qui ne peut ni se corrompre ni se souiller ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux (1Pi1 : 4). Ainsi, les rachetés de Jésus-Christ, tous ceux qui ont l'espérance de la vie éternelle, sont plus exaltés "aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur terre", (Col 3 :2).

Tout le monde sera-t-il récompensé ? Si non, pourquoi ? Dieu faisait-il du favoritisme ? Non, loin de là ! Quelles sont donc les

causes pour lesquelles certains seront récompensés et d'autres non ?

3 Catégories de chrétiens qui ne seront pas récompensés

1. Les paresseux, Luc 9 : 11-27.
2. Ceux qui ne servent pas selon les normes dans l'Eglise, 1Cor 3 : 9b. 1Cor 3 : 10b et 1Chr 29 :3-5.
3. Ceux qui cherchent la gloire des hommes, Matth 6 : 1-4.

Ceux qui seront récompensés en 3 catégories aussi

1. Les fidèles enseignants des Saintes Ecritures, 1Cor 3 : 12a ; 1Cor 3 : 14.
2. Ceux qui auront travaillé pour Dieu, Hébr 6 : 10a.
3. Les bienfaiteurs envers les serviteurs de Dieu, Rom 10 : 15b ; Luc 12 : 33 ; Matth 10 : 40-42 ; 25 : 40 ; 6 : 4 et Apoc 14 : 13b.

CONCLUSION

Cette petite étude sur des passages traitant de la dîme ou apportez tout dans la maison de Dieu suggère les principes suivant :

- La dîme dans l'AT comprenait un système de don du bétail, des semences, de l'huile (produits agricoles) et pas simplement 10% du revenu.
- On peut déterminer de manière définitive tout ce qu'implique le système de la dîme ni quelle part elle exige du revenu individuel.
- Donner la dîme n'est qu'un élément du concept du don qu'incluaient les offrandes (spécifiques et volontaires), les prémices et les sacrifices.

Le NT ne prévoit pas une position spécifique quant à la dîme du chrétien. Jésus félicitait les pharisiens de donner la dîme du produit de leur jardin d'herbes. Il n'a laissé aucun enseignement à ses disciples à ce sujet. Ceci ne veut pas dire qu'il gardait pour autant le silence devant eux.

La dîme, les offrandes sont un héritage qui aide le chrétien dans sa compréhension du don et servent de guide pour assurer sa croissance dans ce domaine. Dieu est le propriétaire de toutes choses. Tout ce que nous possédons vient de lui. Il donne à l'homme toutes choses pour son bien-être ; mais aussi pour qu'il le gère tout entier pour la gloire de Dieu, le vrai propriétaire.

Les enfants de Dieu doivent prendre particulièrement et clairement conscience qu'ils obtiennent tout de lui : talents ou capacités, biens matériels ou financiers, ces biens n'auront de

valeur que si les enfants de Dieu les utilisent pour la gloire de Dieu
et en vue de faire marcher son œuvre

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Pierre VITTOZ, Manuel de l'engagement du chrétien.
- Pasteur Sem Beasnael, séminaire sur, Apportez tout dans la maison de Dieu, Moundou (Tchad), Février 2007.